

Les décisions qui ont été retenues en réunion interne

TEMOIGNAGE : Jean VOGEL (paysan et maire de Saales)

Jean VOGEL a participé pendant 5 ans au démarrage et à l'essor d'un projet de développement et d'accompagnement des paysans en Guinée, qu'il suit maintenant depuis près de 30 ans en se rendant régulièrement sur place. Il nous fait part de la méthodologie qui a été mise en place et qui a permis le succès du projet.

- **1ère étape : Gagner la confiance des paysans en ayant un comportement approprié.**

Au cours des années, beaucoup de projets de développement ont été faits, mais plusieurs n'ont pas abouti ce qui a entraîné un manque de confiance de la part des paysans.

Faire des actions rapides, peu coûteuses, avec un impact important et des résultats rapides permet de regagner peu à peu leur confiance.

Dans un village, il faut repérer deux types de personnes qu'il faudra pouvoir impliquer dans le projet :

- les personnes qui « ouvrent les portes », qui « donnent les clés »
- les personnes « ressources », qui ont des connaissances et du savoir

C'est avec les personnes dites « ressources » qu'il faudra discuter, afin de savoir quoi faire pour les aider, de connaître l'histoire de leur village et de savoir les problèmes qu'ils rencontrent.

Lors de son projet en Guinée, les villages dont les paysans avaient la volonté de travailler ont été aidés, accompagnés, indemnisés en cas de catastrophes, mais par contre les paysans ne faisant rien n'ont pas eu d'aide. Il est important d'accompagner et non pas de faire à leur place.

- **2ème étape : Repérer le type de sol.**

Regarder ce qui pousse sur le sol pour savoir s'il s'agit d'un sol riche ou pauvre. Le fonio par exemple (graines de la taille d'une tête d'épingle, à décortiquer), est signe d'un sol plutôt pauvre. Le maïs est signe de sol riche. Le mil et le blé poussent sur un sol moyennement riche.

- **3ème étape : Analyser les conditions climatiques et la densité de population de la région.**

Certaines régions ont un indice pluviométrique plus haut que d'autres. Pour faire pousser une culture, il faut une pluviométrie d'environ 500-600 ml. Si la pluviométrie est à moins de 500 ml, il faut alors élaborer des systèmes d'alimentation en eau.

Faire de grandes plantations ne sert à rien pour un groupe trop restreint de personnes, car il y a autour une trop grande pression de l'environnement (ex : bêtes sauvages qui saccagent les plantations). Les logiques de développement sont différentes selon la densité de population.

- **4ème étape : Nourrir le sol par des matières organiques, gérer l'eau et reboiser.**

Le compost apporte beaucoup de rendements (mine d'or). Les matières organiques jouent un très grand rôle pour nourrir le sol (feuilles vertes, bouses de vaches, déchets organiques du marché...). Optimisation de tous les gisements de matières organiques (ex : ventes de sacs de feuilles ou de bouses de vaches...).

Reboisement avec des essences locales (apport de matière organique, aide à la gestion de l'eau et à la lutte contre l'érosion des sols).

- **5ème étape : Sécuriser les plantations des animaux sauvages et des troupeaux.**

Les paysans de Guinée ont créé un fossé tout autour de leurs plantations avec de l'autre côté des ronces pour empêcher les vaches, moutons, chèvres et tous autres animaux de saccager leurs plantations.

- **6ème étape : Identifier les filières de production et de vente.**

- *S'approvisionner en semences de qualité :*

Problèmes de semences pas toujours bonnes. Pour leur plantation de pommes de terre, les paysans ont dû chercher les semences en France (les paysans de Guinée ont été de bons négociateurs).

- *Expérimenter différentes cultures pour comparer et mesurer la résistance et le rendement de chacune*

Ils ont fait plusieurs essais de différentes semences de pommes de terre pour résoudre les problèmes de certaines maladies. Résultat, ils se sont aperçu qu'une sorte de pomme de terre ne tombait pas malade.

- *Maîtriser les moyens de transport et la sécurisation du territoire*

Résultats du projet :

1. Filière de la pomme de terre reconnue et fonctionnelle sur tout le territoire guinéen et au-delà.
2. Création d'une fédération des paysans au Fouta-Djalon : ils ont fait le tour de la Guinée à la rencontre des paysans et ont gagné un pouvoir d'influence politique.
3. La place de la femme a également évolué dans la société (les femmes ont leurs propres plans de culture, elles vendent, les enfants vont à l'école...).

Rôle de la diaspora : La diaspora doit être « l'allumette qui va allumer le feu du développement » : rôle d'accompagnement et non d'assistanat. Mettre les gens en situation de responsabilité.

Il faut éviter de faire du copier-coller car les régions, les sols, les climats ne sont pas les mêmes partout. Mais plutôt, s'inspirer de la méthodologie en 6 étapes présentées ci-dessus.

Autres informations utiles que le responsable du GT souhaite consigner

Documentation disponible au CDSI d'HUMANIS pour consultation sur place ou en prêt :

- *Film « Les moissons du futur : Comment l'agro-écologie peut nourrir le monde » de Marie-Monique ROBIN (DVD)*
- *Guides pratiques agro-écologiques département de Mbour, Sénégal. Documentation réalisée dans le cadre de la promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest. (CFSI)*

Recueil de ressources sur la thématique en pièce jointe.